

## Faible pression des maladies

Charlotte Savoyat, 22 mai 2020

### **La sécheresse de ce printemps a freiné le développement des maladies. Les précipitations peuvent maintenant favoriser la septoriose et les maladies de fin de cycle.**

La pression des maladies foliaires est directement liée à la présence de précipitations au printemps. L'hiver doux a notamment été propice aux infections de piétin-verse dans le blé, mais, vu les faibles précipitations en début de printemps, peu de cas ont été observés. Les orges sont globalement propres. Des foyers de jaunisse nanisante de l'orge (JNO) ont cependant été observés sur tout le canton de Vaud. Un article consacré à cette maladie est paru dernièrement (Agri du 1<sup>er</sup> mai). Dans les parcelles infectées, il sera important de lutter contre les repousses et de retarder la date de semis pour la saison prochaine.

Avec les précipitations, la septoriose, longtemps cantonnée aux feuilles du bas, remonte maintenant sur les dernières feuilles en formant des nécroses brunes avec un halo jaune. C'est la maladie la plus fréquente sur le blé, avec un risque de pertes de PMG et de rendement. Les semis denses, l'application de raccourcisseurs, une fumure abondante et les attaques d'oïdium favorisent la maladie. Il est donc important de contrôler maintenant la présence de ces deux maladies sur les parcelles. Un traitement peut s'effectuer jusqu'au stade de dernière feuille étalée, lorsque 20% des feuilles présentent des symptômes de septoriose. Ce traitement apporte une protection des dernières feuilles qui déterminent en grande partie le rendement. La pression de la maladie reste pour l'instant faible et il peut être tentant de repousser l'application en pensant obtenir une protection contre la septoriose et la fusariose en même temps. L'expérience montre que ce type de traitement est peu efficace, tant contre les maladies foliaires que contre celles de l'épi. Le choix de variétés résistantes et l'adaptation de la rotation en considérant les techniques de semis (le pathogène survit sur les résidus de culture contaminés) restent le meilleur moyen de lutte.



La rouille jaune sur la variété Combin

La rouille jaune est également présente sur sol vaudois. Si elle se cantonne aux variétés sensibles (CH-Claro, Forel, Combin), son évolution doit être surveillée. Si le temps couvert et frais persiste, le risque d'infection augmente (le pathogène est sensible aux rayons ultra-violets et aux températures supérieures à 20°C). Les blés ont maintenant dépassé le stade de sensibilité, il n'est plus utile d'intervenir en cas d'apparition de la maladie. Une intervention rapide se justifie en cas d'apparition de symptômes pendant la montaison car le risque de perte de rendement est important et la dissémination de la maladie très rapide. Sur les parcelles infectées, il sera important de détruire les repousses et d'orienter son choix vers les variétés résistantes.

Si les orges ont maintenant dépassé le stade où les interventions sont possibles, il faut encore surveiller les infections de fusariose dans le blé. La maladie pourrait être favorisée par la faible hauteur des céréales cette année. Le risque est d'autant plus important en cas de précipitations lors de la floraison. Un traitement n'est généralement utile qu'avec un précédent maïs.